



sommaire



MES FRUITIERS

J'ai des vers dans mes pommes et mes poires 2



MES LEGUMES

J'ai des taches brunes sur mes feuilles de pomme de terre 3



MES FLEURS ET MES ARBUSTES

J'ai des chenilles processionnaires dans mes conifères 4

J'ai des piqûres sur mes lauriers roses 5

Bulletin rédigé par les Chambres d'agriculture du Loir-et-Cher, du Loiret et la FREDON Centre-Val de Loire. N° Agrément pour l'activité de conseil indépendant à l'utilisation des produits phytopharmaceutiques : CA 41/CE01627 – CA45/IFOA762 – FREDON CENTRE/CE00684

Les éléments de diagnostic sont issus des derniers BSV arbo, légumes, horti-pépi et ZNA. Avant toute intervention avec des produits phytosanitaires, même de bio contrôle, se référer à l'étiquette du produit. Respecter les recommandations d'emploi. Les conseils prodigués dans ce bulletin sont unique-



MES FRUITIERS



J'ai des vers dans mes pommes et mes poires

Dégâts de carpocapse sur pomme et chenille



Dégât d'hoplocampe sur pomme

DIAGNOSTIC



Les premiers dégâts de carpocapse vont être observés au mois de juillet. Il ne doivent pas être confondus avec des dégâts d'hoplocampe. Ces derniers se distinguent par une galerie sale (beaucoup de déjections) dégageant une forte odeur de punaise. Ces dégâts sont précoces et visibles avant la chute physiologique des fruits (juin). Pour de plus amples renseignements consulter le bulletin [« Je protège mon Jardin N°2: Mes pommes et mes poires sont déjà véreuses »](#).

Concernant les dégâts de carpocapse, la chenille est souvent visible dans le fruit et progresse en direction des pépins dont elle se nourrit. En fin de cycle, elle se réfugie sous les écorces et interstices du tronc. Soit elle se nymphose pour former un papillon de deuxième génération, soit elle passe l'hiver en diapause et forme une chrysalide au printemps qui donnera un papillon fin avril début mai. Les papillons de 2ème génération vont émerger vers la mi-juillet (voir les BSV ZNA jardin amateur : modélisation et piégeages) et pondre sur les fruits. Les chenilles issues de ces pontes constitueront les dégâts de 2ème génération, en général d'intensité supérieure car les jeunes chenilles ont un stade « baladeur » très court et entrent rapidement dans le fruit.

CONSEILS



Chenille de carpocapse et cocon dans une bande

Techniques de bio-contrôle : DIPEL DF JARDIN ou CARPOVIRUSINE sur les chenilles qui viennent d'éclore. Voir le bulletin [« Je protège mon Jardin N°2: Je vais avoir des vers dans mes pommes et mes poires »](#)

Bandes de carton ondulé

Dès à présent, attacher autour du tronc des bandes de carton ondulé d'environ 15 cm de large, avec les ondulations verticales. Les chenilles vont venir se réfugier dans les bandes cartonnées pour se nymphoser. Fin d'automne, les bandes seront retirées et les chenilles seront extraites des cartons et détruites (ne pas brûler les bandes car elles hébergent de nombreux auxiliaires).

Ensachage des fruits

Après la chute physiologique des fruits, c'est le moment de procéder à l'ensachage des fruits. Cette technique les protégera efficacement de l'ensemble des attaques parasitaires estivales (tavelure, vers des fruits). Elle n'est valable que pour les plantations en haies fruitières, espaliers, cordons ou quenouilles. Pour la technique, se référer à la fiche « La tavelure du pommier et du poirier »

Entretien du verger : sortir du verger les fruits véreux ou malades afin qu'ils ne contaminent pas les fruits sains.



Fruits ensachés



MES LEGUMES



J'ai des taches brunes sur mes feuilles de pomme de terre

© FREDON CVL Audrey DUPUY



Mildiou sur feuille

Botrytis sur feuille

© FREDON CVL Cyril KRUCZKOWSKI



DIAGNOSTIC



Lorsque des taches brunes apparaissent sur le feuillage, on pense tout de suite au mildiou. Ceci se vérifie dans bien des cas mais deux autres champignons peuvent provoquer des taches sur feuillage : l'alternaria et le Botrytis.

Si les taches ont un aspect légèrement huileux et s'étendent rapidement jusqu'à atteindre la tige, **il s'agit du mildiou**. Ce champignon (*Phytophthora infestans*) est responsable également du mildiou sur tomate.

Elles se développent en extrémités de feuilles et ne s'étendent pas au reste de la feuille. **Il s'agit de Botrytis**.

Ces deux champignons se retrouvent sur du feuillage qui est resté humide. Ils forment un duvet gris, seulement sur la face inférieure de la feuille pour le mildiou, des deux cotés pour le botrytis.

En détruisant le feuillage, ces champignons limitent le développement des tubercules. Selon les variétés, le mildiou peut également atteindre ces derniers.

Elles sont petites (2-4 mm), cylindriques et bien délimitées. **Il s'agit de l'alternaria**. Ce champignon se rencontre principalement sur du feuillage âgé. Il est alors sans conséquence sur les tubercules.

CONSEILS



La lutte est uniquement préventive. Il n'existe pas de produits de biocontrôle pour lutter contre ces champignons. Les formulations de cuivre (rappel : le cuivre est toxique pour les sols, les insectes, etc....) disponibles pour jardins amateurs seront sans grande efficacité sur attaques déclarées. Il est trop tard car le champignon est en pleine activité : la durée entre la contamination et l'apparition des taches peut atteindre 15 jours.

Eliminer toutes sources de contaminations : on évitera de planter à l'endroit où étaient les tomates ou les pommes de terre les années précédentes. Les tomates seront éloignées des pommes de terre pour ne pas avoir contamination entre les deux espèces. Il faudra également éliminer les tas de déchets comportant des tomates (fruits ou feuillage) ou des pommes de terre (tubercules ou feuillage).

L'élimination des premières feuilles atteintes peut limiter le développement de la maladie si le temps se met au sec ensuite. Dans ce cas, il faudra proscrire les arrosages en seconde partie d'après midi ou le soir qui maintiennent l'humidité du feuillage pendant la nuit.

Tolérances variétales : les variétés disponibles en jardinerie sont toutes sensibles à moyennement sensibles au mildiou sur feuillage. Par contre des différences existent au niveau de la sensibilité sur tubercules. Pour exemple, BINTJE, ANNABELLE, BELLE DE FONTENAY, RATTE, ROSEVAL sont très sensibles au mildiou sur tubercules. A l'inverse, DÉSIRÉE, ROSABELLE, SAFRANE sont plus tolérantes. CHARLOTTE, FRANCELINE, MANON, NICOLA, SPUNTA sont intermédiaires.

MES FLEURS ET MES ARBUSTES



J'ai des chenilles processionnaires dans mes conifères

© FREDON CVL



Présence de cocons blancs, visible en hiver, dans un pin trahissant la présence des chenilles processionnaires du pin.

DIAGNOSTIC



Si vous possédez des pins ou des cèdres et qu'en hiver, vous observez des cocons blancs sur vos conifères alors c'est que la chenille processionnaire du pin a élu domicile dans votre terrain !

Ce n'est pas tant les défoliations qu'elle occasionne sur les arbres qui la rend tristement célèbre mais les démangeaisons parfois virulentes qu'elle provoque en hiver et au printemps. En effet, **il s'agit d'une chenille urticante qui, lorsqu'elle se sent en danger, libère des poils microscopiques très urticants. En cas de contact avec la peau, ou les muqueuses, des réactions allergiques parfois graves peuvent survenir.**



CONSEILS

Il existe plusieurs solutions pour vous débarrasser des chenilles processionnaires du pin. En été (juin-juillet-août), c'est le vol des papillons. Contrairement aux chenilles, ils ne sont pas urticants, ouf !!! **vous pouvez donc sans danger, disposer des pièges à phéromones dans vos conifères pour les capturer.**

Placer dès le mois de juin, un piège à phéromone dans ou à proximité de vos conifères que vous souhaitez protéger. Plusieurs sortes de pièges existent : des pièges à entonnoir ou des pièges delta. Les pièges sont à placer à une hauteur minimale de 2 à 3 m et sur des supports (poteaux, branches...) parfaitement dégagés afin que le papillon accède facilement au piège.



A gauche, un piège à entonnoir ; à droite un piège delta

© FREDON CVL



© FREDON CVL

Pose d'un piège entonnoir sur un pin début juin

Concernant les densités :

- Arbres d'alignement : 1 piège tous les 25 m.
- Arbres en bosquet : au minimum 3 à 4 pièges à positionner sur le pourtour du bosquet.
- Arbre isolé : 1 piège si possible à placer sur un autre arbre ou autre support à moins de 20 m.
- Pour une forêt de pin, compter en moyenne 7 pièges par hectare.

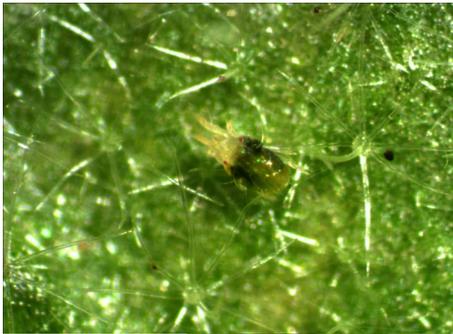
Vous pouvez conserver les phéromones au frigo ou mieux au congélateur (bien séparer des denrées alimentaires). Selon les fabricants, elles sont attractives entre 1 et 3 mois (se reporter à la notice du distributeur) . En cas de manipulation, penser à vous munir de gants.

Remarque : il existe d'autres moyens de luttés comme les écopièges (piège destinés à capturer les chenilles) ou l'échenillage. Ces 2 techniques vous seront détaillées dans le dernier bulletin conseil du mois de septembre.

MES FLEURS ET MES ARBUSTES



J'ai des piqûres sur mes lauriers roses



© CDHR Centre



DIAGNOSTIC

Sur la face inférieure des feuilles, on voit de petites bêtes qui se déplacent. Ce sont des acariens jaunes ou acariens tétranyques. On les trouve également sur cucurbitacées et d'autres plantes diverses.

Les acariens prélèvent la sève et ponctuent de points blancs les feuilles. Quand les populations sont importantes ; des toiles sont présentes et recouvrent complètement les feuilles.

La période à risque est quand les températures sont chaudes, très sèches et orageuses. Les plantes en pot sur la terrasse (telles que les lauriers-roses) ou dans une serre sont très touchées car les à-coups d'arrosage rendent les plantes plus stressées.

Céanothe touchée par des acariens tétranyques



Acarien tétranyque agrandi



CONSEILS

N'utiliser pas les produits de traitement contre acariens dès les premiers acariens observés. Laisser les auxiliaires naturels s'installer ; ils sont nombreux et réactifs pour localiser les foyers. On trouve des coccinelles minuscules toutes noires, des genre d'asticots et d'autres coléoptères. Si vous intervenez trop tôt cette faune utile sera détruite.

Doucher les plantes de haut en bas lors des fortes chaleurs ; les acariens n'aiment pas ça du tout !!

Pour les abris ou serres, il existe un acarien qui se nourrit d'acariens tétranyques ; son nom est *Phytoseiulus persimilis*. Cet auxiliaire est très cher et son utilisation doit être très réfléchi.



Asticot mangeur d'acariens



Coccinelle dévoreuse d'acariens

© CDHR Centre